

BULLETIN de SANTE du VEGETAL FRANCHE COMTE

Bulletin N°04 – 4 octobre 2016

EN RESUME

Conditions météorologiques : contrastées avec le printemps, bon ensoleillement, forte chaleur et déficit de pluie. Quelques stress hydriques notamment les charmes.

Maladies foliaires : Stoppées puis reprises avec le retour du frais, apparition de la maladie des taches blanches de l'érable.

Buis : biologie affinée par une nouvelle courbe de vol et stratégie de lutte. **Nouveauté :** **trichogrammes et nématodes prédateurs.**

Processionnaire du pin : Courbe de vol et lutte au stade non urticant.

Platane: peu d'incidence des tigres et de l'antracnose.

Mineuse du marronnier : nouvelle courbe de vol et comparaison avec le météo.

Black rot du marronnier : présence marquée cette année.

Oïdiums : très présents.

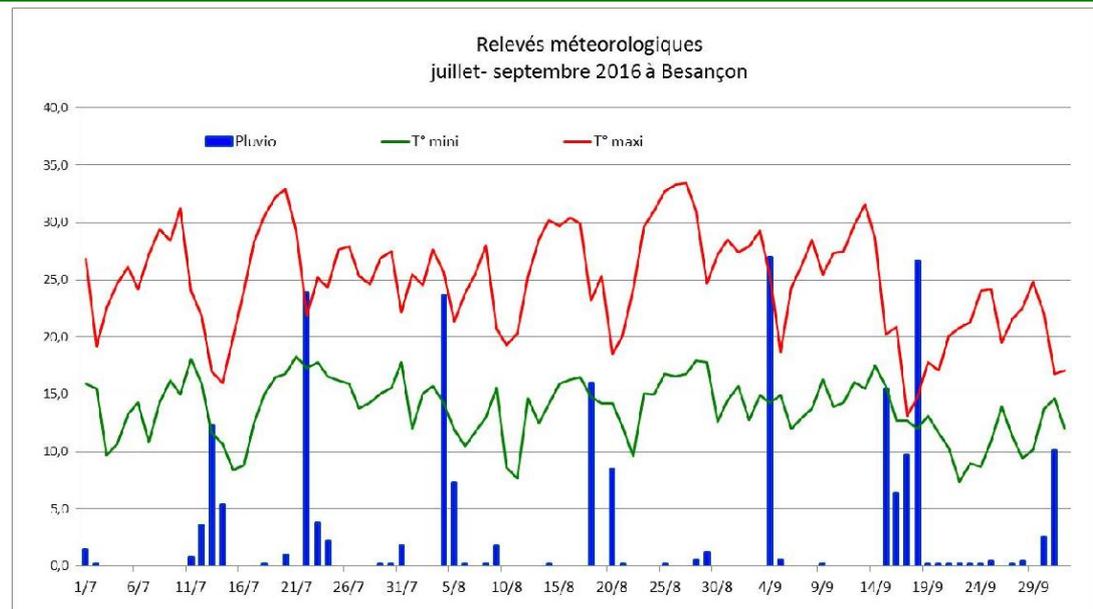
Berberis : défeuillaison par une tenthrede.

Frêne: des dépérissements et des mortalités.

Insectes auxiliaires : sur-présence des coccinelles asiatiques.

Xylella fastidiosa : **communiqué de presse** du 29 septembre 2016 du Ministère de l'agriculture.

Actualités météorologiques de Juillet à Septembre 2016



METEO FRANCE Synthèse élaborée à partir des données recueillies auprès de Météo-France.
Toujours un temps d'avance 32 50

Écarts aux normales de 1981-2010 à Besançon :

(Données issues de <http://www.meteo-paris.com>; bilan météo détaillé pour 33 villes):

	Juillet	Août	Septembre
Ensoleillement h	+6% (259h)	+25% (289h)	+19% (209h)
Température °C	+0.1°(20.0°)	+0.6°(20.2°)	+2.4°(18.2°)
Pluviosité mm	-37% (NC mm)	-35% (60 mm)	-15% (91 mm)

Le trimestre passé est contrasté avec le précédent :

-> **excédent d'ensoleillement**

-> **des températures voisines des Normales**

-> **fort déficit hydrique**

Besançon est la ville la plus humide en août. En France : le mois de septembre 2016 est le troisième mois le plus doux enregistré depuis 1900.

Conséquences de la météo sur les végétaux.

À partir d'août, des **symptômes de stress hydrique** sont apparus. Ils succèdent aux symptômes de maladies foliaires largement répandues, observés à la fin du printemps.

Il n'est pas rare d'observer les **prunus, bouleaux, marronniers** défoliés et les **charmes** « grillés » prenant ainsi des teintes marron. Les crêtes collinaires sont les plus marquées par ce déficit hydrique. Une **seconde pousse et une floraison automnale ont été observées sur cerisier** dans le secteur de Rioz (70190), *sur site avec réserve en eau*.

Ces **deux à-coups climatiques** fragilisent ces essences par destruction des feuilles à la fin du printemps et par la sécheresse ne permettant pas une remise en feuille sur site en déficit. Une recrudescence des scolytes est à craindre.

Lutte prophylactique et alternative: un apport d'engrais phospho-potassique à l'automne permettrait de combler les pertes de mise en réserve.



Stress hydrique: des branches dépérissantes dans ce houppier d'érable.

Photo FREDON-FC,
4 octobre 2016 à Devecey (25870).

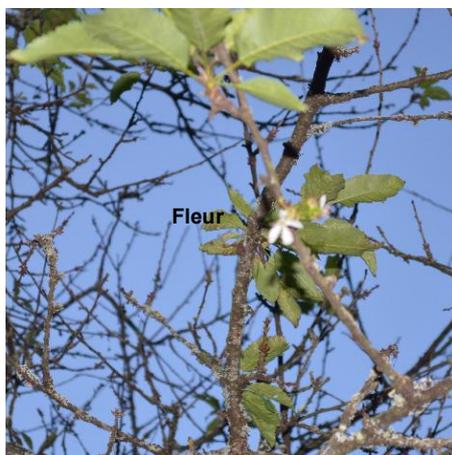


Stress hydrique : nécrose apicale et marginale des feuilles



sur charme.

Photo FREDON-FC, 4 octobre 2016 à Venise (25870).



Seconde feuillaison et floraison tardive sur cerisier

Photo FREDON-FC,
4 octobre 2016 à Raze (70 000).

Seconde feuillaison suite à l'attaque d'oïdium au printemps sur chêne
Photo FREDON-FC, 4 octobre 2016 à Devecey (25870).



MALADIES FOLIAIRES

Observation du réseau:

Très virulentes tout au long du printemps (exceptionnellement pluvieux), les maladies foliaires printanières notamment l'**anthracnose se sont atténuées** sur la plupart des sites observés (Baume les Dames, Chargey les Gray, Arbois, Ecole valentin, Voray sur l'Ognon, Devecey).

Les **fortes chaleurs ont favorisé les rouilles** sur peuplier (Verne, Baume les Dames).

Le **retour aux températures fraîches est favorable à ces maladies** notamment aux oïdiums sur chêne et tilleul (Chargey les Gray, Baume les Dames, Voray sur l'Ognon, Arbois).

Lutte prophylactique et alternative :

Les maladies **foliaires, en fonction de leur virulence, entravent l'activité photosynthétique** des feuilles avec **des défauts de mise en réserve**. L'arbre, au moment du débourrement prochain puisera dans ses réserves avec risque l'épuisement. Un apport **d'engrais phospho-potassique à l'automne** permettrait de combler les pertes de mise en réserve. Un **engrais azoté** pourrait être aussi nécessaire au printemps, suivant **la situation**.

Résilience du saule pleureur suite à la forte pression fongique du printemps.

- Les rameaux atteints d'anthracnose au printemps sont morts.
- Ce saule pleureur a reformé des rameaux cet été.

Le coût énergétique est important pour l'arbre.

Photo FREDON-FC, 4 octobre 2016 Baumes les Dames.



Peuplier : défeuillaison précoce, conséquence de la rouille

Photo FREDON-FC, 4 octobre 2016 Baumes les Dames.

Chêne : rameaux fortement Oïdiés.

Photo FREDON-FC, 4 octobre 2016 Baumes les Dames.



Erable

Observation du réseau : les **acariens galligènes** (*Aceria sp.* famille des eriophydés), pucerons et **maladie des croutes noires** (*Rhytisma acerinum*) sont communément présents sur les érables.

Une **forte présence de la maladie des taches blanches** (*Cristularilla depraedans*) a été observée au sud des ballons d'Alsace, Servance et ponctuellement en plaine, Beaucourt, Sermagny, Baumes les dames.



À droite : **maladie des croutes noires** (*Rhytisma acerinum*).

À Gauche : **acariens galligènes**.

Sans conséquences dans la plupart des cas.

Photos FREDON-FC, 4 octobre 2016 à Devecey.



La **maladie des taches blanches** (*Cristularilla depraedans*) est assez rare, mais les conditions printanières lui ont été favorable.
(voir fiche DSF de juillet 2016, page suivante)

Photos EPLEA Valdoie, François THIERY,
le 11 août 2016 au sud du Ballon des Vosges, Territoire de Belfort.

Lutte prophylactique et alternative :

La **Maladie des croutes noires** (*Rhytisma acerinum*) se manifeste **uniquement sur limbe**. Les **dégâts** sont, la plupart du temps, bénins ; mais peuvent nuire à l'esthétisme des sujets atteints. Lors d'attaques sévères, une chute de feuilles prématurée peut être observée. Le **ramassage des feuilles au sol réduit l'inoculum** pour l'année suivante. Un **apport fractionné d'engrais azoté augmente la résistance** à cette maladie.

Les **acariens galligènes** (*Aceria sp.*), les fortes pullulations causent une nuisance esthétique. Une destruction des feuilles peut-être envisagée dans ce cas. Mais la lutte est en générale inutile.

La **maladie des taches blanches** (*Cristularilla depraedans*) est uniquement foliaire. Sa lutte n'est pas justifiée (voir la fiche DSF de juillet 2016 à la page suivante).



Département de la santé des forêts

Juillet 2016

Forte attaque de la maladie des taches blanches sur érables

Quels symptômes ?

Depuis quelques jours, de nombreux érables forestiers du Nord de la France montrent les symptômes suivants :

- nombreuses taches blanchâtres rondes sur les feuilles correspondant à des nécroses,
- puis dessèchement total du feuillage,



Taches blanches caractéristiques en début d'attaque (ROBIN Landry)



Rapidement, les feuilles se dessèchent et tombent (ROBIN Landry)

Ces symptômes touchent plus particulièrement les semis et les arbres de sous-étage.

Quelle est la cause ?

Ces symptômes sont dus à l'attaque d'un champignon dénommé communément « la maladie des taches blanches de l'érable » (*Cristulariella depraedans*). Il s'agit d'un problème bien connu, mais très rarement signalé jusqu'alors dans le Nord de la France.

Ce pathogène est connu pour se développer lors de printemps pluvieux. L'importance de l'attaque est liée aux pluies qu'ont connues les régions septentrionales de la France ce printemps.

Ce pathogène est foliaire. Il entraîne une chute du feuillage en été mais ne se transmet pas aux rameaux (contrairement à la chalarose sur frêne) et n'entraîne pas la mort des tissus lignifiés (pas de mortalité de rameau, ni d'arbre entier, y compris semis).

Zone non agricole

Quel est l'impact ?

La principale conséquence de la maladie des taches blanches est une chute prématurée des feuilles et donc une probable **perte de croissance** des arbres affectés.



Maladie des taches blanches sur un jeune érable en début d'infection (en haut) et à un stade plus avancé (en bas), (ROBIN Landry)

Que faire ?

Il est probable que le retour à un climat normal soit de nature à voir cette maladie disparaître en 2017.

Aucune méthode ne permet, en tout cas, en forêt de juguler le pathogène.

Il est donc conseillé de ne pas prendre de décision de gestion contraire aux habitudes au vu de ces symptômes. Il est en particulier vivement déconseillé de déclencher des coupes spécifiques pour tenter de répondre à cette maladie.



[Fiche de présentation de la Maladie des taches blanches
http://ephytia.inra.fr/fr/C/23875/Forets-Maladie-des-taches-blanches](http://ephytia.inra.fr/fr/C/23875/Forets-Maladie-des-taches-blanches)

Pour tous signalement ou question :

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt,
Pôle interrégional nord-ouest de la santé des forêts
dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr

Observation du réseau :

Les signalements ont été nombreux entre mi-août mi septembre, au delà du réseau d'observateurs du BSV. La présence de cette espèce s'intensifie sur le territoire de la Franche-Comté (sur l'espèce sauvage et cultivar 'Rotundifolia', 'Elegans' et 'Suffruticosa'). La presse locale a relayé l'information (France 3, Est-républicain).

Secteur Avanne : la pyrale s'est attaquée au buis sauvage.

Secteur de Chenecey-Buillon : les buis sont presque tous entièrement ravagés.

Secteur Chargey les gray : de plus en plus de sites sont concernés.

Secteur Baumes les Dames : les premières attaques sont observées.

Secteur Lons le saunier : l'espèce se densifie.

Présence signalée à : Saint-Vit, Roche lez Beauré, Comberjon, Blois sur Seille, Besançon, Grange de Vaivre, Hugier, Burgille, Chatenois, Gray, Gray la Ville, Denèvre, Arc les Gray, Oyières, Delain.

Un observateur à Hugier détecte les papillons par secouage au crépuscule puis les attrape manuellement (papillons peu véloce), le stade chenille est traité au *Bacillus thuringiensis var. kurstaki*. Les voisins ont la même pratique.

L'infestation semble se généraliser. Les dégâts observés en Rhône-Alpes en 2016 devraient être visibles prochainement en Franche-Comté.

Une **nouvelle courbe de vol de 2016** a pu être constituée grâce au relevé d'une observatrice (J. Kerveillant à Pirey).



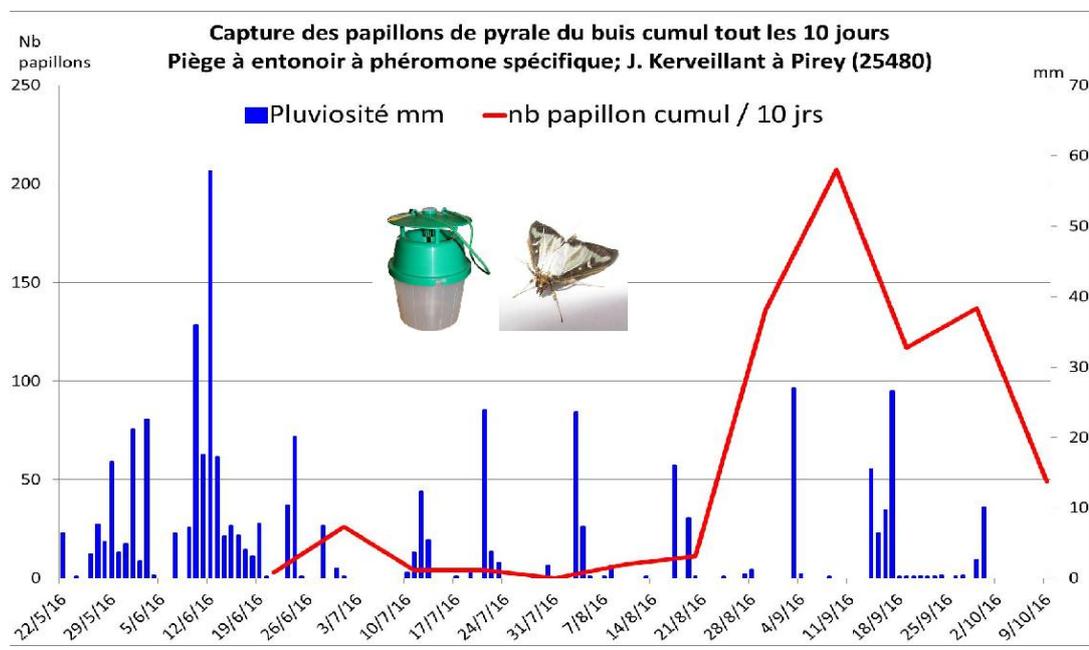
Zone non agricole



Bulletin rédigé par la FREDON de Franche-Comté et édité par la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne Franche-Comté.

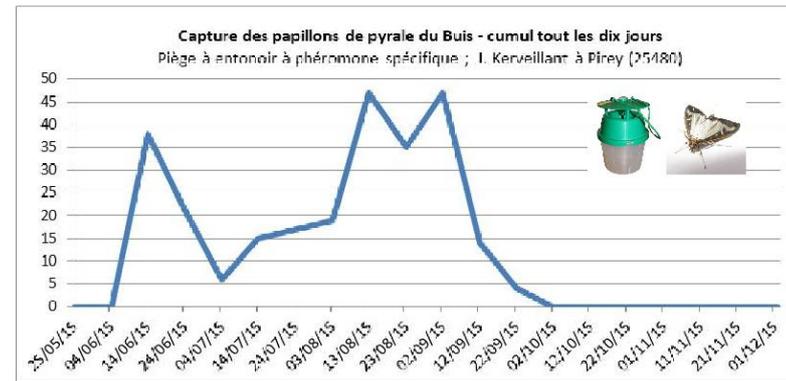
Directeur de publication : Christian DECERLE

Valparc - Espace Valentin Est
25048 BESANCON CEDEX
Tel : 03.81.54.71.71
Fax : 03.81.54.71.54



Ce graphique confirme celui de l'année précédente et ceux des autres régions. En 2016, un décalage de 15 jours est observé par rapport à 2015, *a priori* causé par les pluies intenses de début juin.

Courbe de vol de 2015 :



Deux interprétations sont possibles.

⇒ **2 générations :**

1er vol fin juin et début juillet et 2d vol entre fin août et début octobre.

⇒ **3 générations :**

avec un chevauchement de cycle pour la dernière période de vol.

Des observations complémentaires pourraient élucider ces deux hypothèses (présence simultanée de papillons et de chenilles).

PYRALE DU BUIS (CYDALIMA PERSPECTALIS) - SUITE

A priori, il n'y aura pas de 3^{ème} période de vols. Au 4 octobre, des jeunes chenilles sont observées avec quelques dégâts de décapage de feuilles (St Ylie, Pirey).



Pyrale du Buis; décapage des feuilles par les jeunes chenilles.

Vues face inférieure et supérieure des feuilles.

Photos : St Ylie, Jura, centre hospitalier spécialisé. Mme SAADIA, le 3 octobre à St Ylie.

Lutte prophylactique et alternative.

Entre deux périodes de dégâts, les buis peuvent refaire une pousse. Veiller à arroser en période de sécheresse et à prévoir un engrais de fond sur les arbustes.

Afin de freiner les ré-infestations, **la lutte devrait se généraliser dans le voisinage**. En milieu naturel, **la lutte est impossible**. Les buis cultivars et sauvages sont en danger jusqu'au retour d'un équilibre.

Deux nouveaux outils sont à disposition.

1- **Les trichogrammes** sont des micro-guêpes parasitoïdes, ayant pour hôtes les œufs d'insectes dont ceux des lépidoptères. Ainsi, en tuant les œufs, ils empêchent le développement des chenilles. Disponible dans le commerce.

2- **Sternerneima carpocapsae**. Ce **nématode microscopique** (entomopathogène) injecte une bactérie responsable de septicémie de la chenille. L'efficacité est à confirmer. Disponible dans le commerce.

La succession de générations impose de répéter les traitements au cours de l'année.

⇒ **Traitement larvicide** – *Bacillus thuringiensis var. kurstaki*, ou *Sternerneima carpocapsae*.

- Fin mars-début avril, dès 15°C, en traitement précoce à la reprise d'activité des chenilles hivernantes. Le niveau de cette population de chenilles conditionne l'importance des générations filles.
- Mi-juillet à début aout
- Début octobre

⇒ **Traitement ovide avec les « trichogrammes Buis ».**

- **À utiliser pendant 4 semaines**, sous forme de plaquette, à accrocher dans les buissons, action pendant 2 semaines)
- Dès les premiers vols de papillons, à renouveler à chaque génération.
Haies : 1 diffuseur/5m linéaires ;
Topiaires : 1 diffuseur si < 1m80, 2 diffuseurs si > 1m80 (un à hauteur des hanches et l'autre à bout de bras) ;
Dentelles : 1 diffuseur/10 m².

⇒ **Piège Adulticide à phéromones.**

- Aux périodes de vol, indiqué sur les graphiques précédents : juin et août-septembre.
- Renouveler la phéromone toutes les 4 semaines.
- un piège pour 500 à 1000 m² par espèce complantée de buis ou un piège pour 100 à 200 mètres linéaires de haie de buis.

⇒ **Lutte mécanique :**

- par cisaillement ou écrasement, au stade chenille ou chrysalide sous les feuilles.
- Taille sanitaire et broyage fin (ou enterrement soigné), pas de compostage sans broyage.
- Filet pour une mise en quarantaine.

⇒ **Prédation par conservation.** Tenter de favoriser les nichées des oiseaux insectivores : le moineau domestique, le merle, les grives, les mésanges (bleue, charbonnière,...), le rouge-queue, chauve-souris.

Éviter les insecticides à « large spectre ».





Nouvelles pousses de feuilles de buis après la dernière attaque des chenilles.

Pensez à nourrir ces arbustes pour éviter les épuisements.

Photos : FREDON-FC, le 4 octobre 2016 à Ecole Valentin.



<http://france3-regions.francetvinfo.fr/alpes/isere/grenoble/les-buis-devastes-par-les-chenilles-dans-les-jardins-de-la-bastille-grenoble-1062447.html>

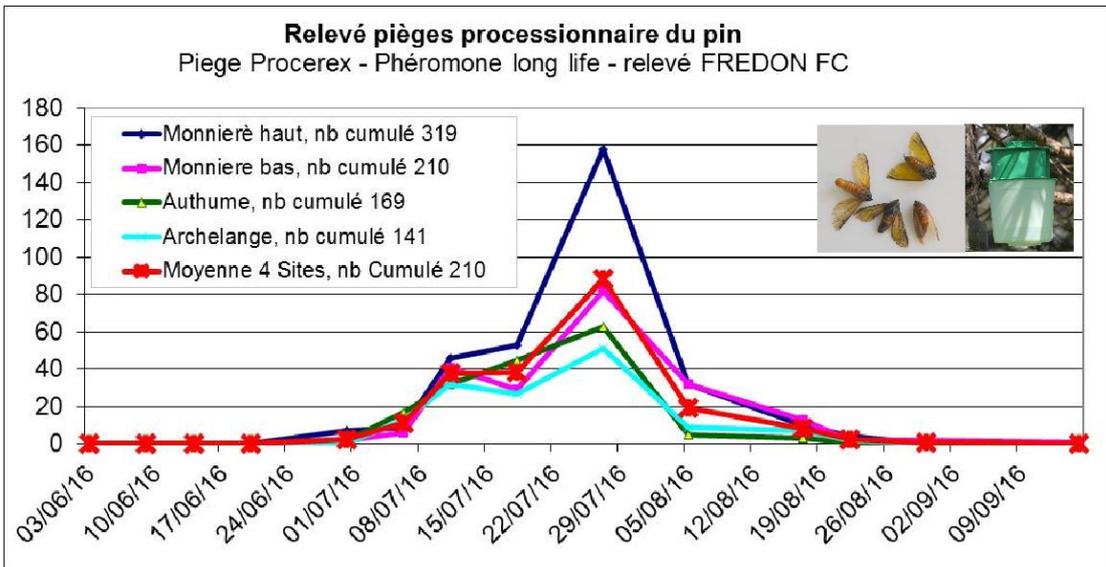
PROCESSIONNAIRE DU PIN (*THAUMETOPOEA PITYOCAMPA*)

Observation du réseau :

Les relevés hebdomadaires de 4 pièges (*Procerex*) à phéromone (*Long Life*) dans un secteur de même suivi en 2015, permettent d'établir une courbe de vol annuelle et la comparaison entre ces deux années.

	2015	2016
Dates de pic de vol de papillons :	10 juillet	29 juillet
Effectifs cumulés :	1131 papillons	210 papillons

2015 a été apprécié comme une année de forte pression de la processionnaire du Pin. Les niveaux de **population des papillons en 2016 sont 5.5 fois moins important que 2015.**



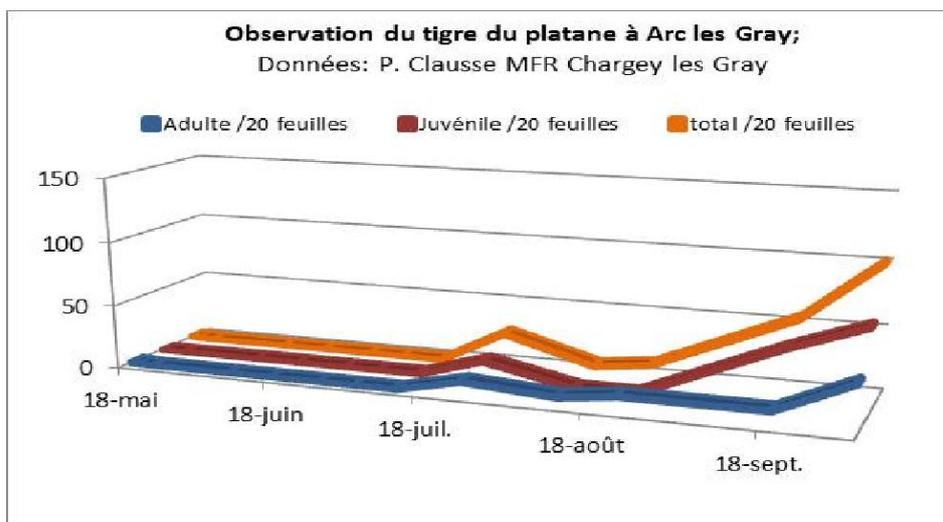
Lutte prophylactique et alternative :

Ces courbes de vol permettent d'affiner le positionnement de la lutte (différente dans les autres régions). Les pièges à phéromone en 2017 devront être posés fin juin pour couvrir toute la période de vol jusqu'à fin août.

Les jeunes chenilles sont présentes et tissent les pré-nid (discrets). **Cette période est propice aux échenillages (stade non urticant).** Cette lutte précoce réduira les efforts à fournir en janvier et avril (nids et processions urticants).

Tigre du Platane (*Corythucha Ciliata*)

Observation du réseau : les comptages au printemps montraient une faible présence des tigres sous rhytidome et sur les feuilles. La présence de l'espèce est plus marquée ce mois de septembre (adultes, juvéniles et symptômes).



Au dessus : Dépigmentation par ponction cellulaire proche des nervures principales (face supérieure de la feuille).

À droite : forme juvénile en noir et forme adulte en blanc (face inférieure de la feuille).

Photos : FREDON-FC, le 4 octobre 2016 à Devecey.

Lutte prophylactique et alternative:

Bien que les décolorations donnent un aspect inesthétique et réduisent l'activité photosynthétique du limbe, **la lutte n'est pas justifiée hors pullulation** (nuisance pour les usagers par piqûre ou dépôt de miellat, et affaiblissement de l'arbre le rendant plus sensible aux champignons).

Les dernières avancées pour la lutte issue du programme PEETAL (Stratégie combinées de lutte biologique) à l'adresse :

https://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/PETAAL_LivretTechnique_VF_31-05-12.pdf

Anthraxose du platane (*Apiognomonina veneta*)

Observation du réseau :

Le printemps a été propice aux anthracnoses sur une multitude d'essences. **Les fortes chaleurs de cet été ont atténué ces conséquences.** Mais les soirées fraîches de ce mois dernier ont **réactivé les contaminations** dans le secteur de Gray. Sur les autres plantations suivies, l'incidence de la maladie est faible (Voray sur l'Ognon, Devecey, Baume les Dames).



Anthraxose du platane
Photo : FREDON-FC

MARRONNIER (*CAMERARIA OHRIDELLA*)

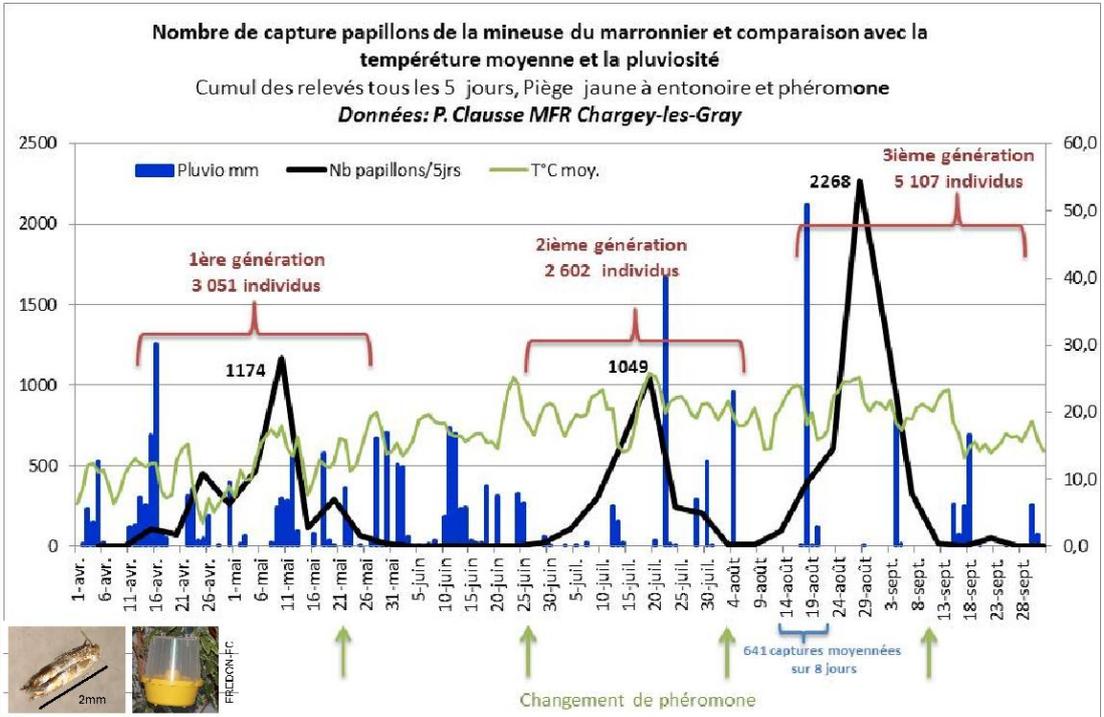
Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Cette mineuse est surtout présente sur *Aesculus hippocastanum* (marronnier d'Inde), souvent sur *Aesculus pavia* et très rarement sur *Aesculus x carnea* et *Aesculus glabra*.

Observation du réseau :

Merci à Patrice Classe pour la construction de cette courbe de vol des papillons de mineuse du marronnier (près de 11 000 insectes comptés !).

Un forte incidence sur les feuilles est observée à Chargey les Gray. Les autres sites, en suivi, ont subi des incidences faibles (2 sites à Voray sur l'Ognon, et 2 à Baume les Dames).



Les pics de vol correspondent à ceux enregistrés les années précédentes, avec un léger retard du 2ème et 3ème pic. La forte pluviométrie en juin pourrait en être la cause.

Black Rot du Marronnier (*Guignardia aesculi*)

Les fortes attaques et leur récurrence affaiblissent les arbres et développent leur sensibilité aux intempéries : gel, soleil, etc. Les arbres adultes peuvent mourir par épuisement de leurs réserves nutritives. La croissance des jeunes arbres est perturbée et empêche le bon aoûtement des bois.



Observation du réseau.

Depuis le début des suivis, les dégâts de black rot sont plus importants que ceux de la mineuse du marronnier sur les sites de Voray sur l'Ognon et à Baume les Dames (*A. hippocastanum*, *A. x carnea*).

Black rot : nécrose du limbe : taches délimitées par les nervures et auréolées de jaune.

À ne pas confondre avec la mineuse du marronnier (par transparence la larve est visible) et avec le stress hydrique (nécrose des bords de limbe sans auréole jaune)

Photo : FREDON-FC, le 4 octobre 2016 à Voray sur l'Ognon

Lutte prophylactique et alternative.

Ramasser et détruire les feuilles tombées au sol. La lutte classique est envisageable seulement en pépinière.

OÏDIUMS

Extrait de : <http://ephytia.inra.fr>

« Parasite particulièrement virulent sur les feuilles de jeunes sujets.

Le champignon hiverne sous deux formes :

- une forme mycélienne entre les écailles des bourgeons de la pousse d'août,
- des fructifications noires (petites ponctuations) sur des feuilles tombées à terre. Néanmoins, cette deuxième forme se rencontre rarement.

Le mycélium envahit les jeunes pousses dès le début de végétation et on observe, à la fin du printemps, sur les deux faces des feuilles et quelquefois sur les pousses, un feutrage blanc caractéristique. Ce feutrage correspond à la forme asexuée du champignon. La dissémination a lieu essentiellement par le vent, à partir des conidies produites en abondance pendant la saison. Les stations ensoleillées sont plus fortement soumises à la pression du champignon qui trouve son développement optimal dans les jeunes plantations en période estivale sèche accentuée par des pluies d'orage. Les gelées tardives favorisent également l'action de l'oïdium.

[...] Le champignon occasionne un dessèchement plus ou moins rapide des feuilles et plus particulièrement des pousses d'août. Il peut être particulièrement virulent dans les jeunes plantations et provoquer de forts affaiblissements des sujets. »

Observation du réseau :

Les oïdiums (différentes espèces) sont très présents sur une multitude de végétaux (Arbois, Baumes les Dames, Voray sur l'Ognon).

De fortes pressions sont constatées en Allemagne et Belgique (source DSF).



Oïdium sur feuilles de platane, liquidambar, et peuplier.

Photos : FREDON-FC, le 4 octobre 2016 à Voray sur Ognon et Devecey.

TENTHRÈDE DU BERBÉRIS (ARGE BERBERIDIS)



Largement répandue en Europe centrale et méridionale, les larves défolient parfois les berbérises d'ornement. Deux générations par an (adulte en mai puis en août). La nymphose a lieu dans des cocons tissés sur / ou dans le sol au voisinage des arbustes infestés.

Observation du réseau : le réseau a signalé une défeuillaison par la tenthrède du berbérisme (fausse chenille) sur la commune de Réchésy (T. de Belfort)

Lutte prophylactique et alternative :

Même si les défeuillaisons sont remarquables, peu d'incidence sur les plantes sont attendues. Dans les cas de pullulation, un griffage du sol ou la mise en parcours de poules sous les arbustes réduira le nombre de chrysalides.



Berberis défolié par une tenthrède.

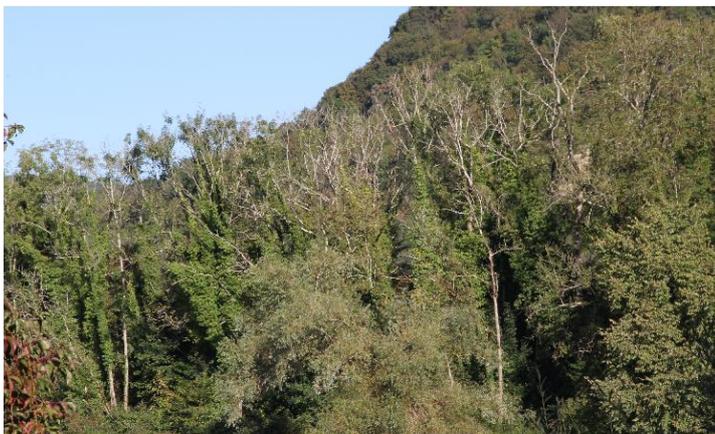
Photos : David Martinez, septembre à Réchésy (90370)

Observation du réseau : de plus en plus de dépérissements et d'arbres secs sont observés. La sécheresse du mois d'août a accentué les symptômes.



Un frêne mort au milieu d'arbres a priori sains.

Photo : FREDON-FC, le 4 octobre 2016 à Champoux



Paysage désormais commun en Franche-Comté, frênes morts et dépérissants.

Photo : FREDON-FC, le 4 octobre 2016 à Baumes Les Dames, rive du Doubs.

INSECTE AUXILIAIRE :

Les **coccinelles asiatiques (*Harmonia axyridis*)** sont bien visibles (adultes, larves à tous les stades, exuvies de nymphose). En présence de pucerons la coccinelle asiatique n'est jamais très loin.

Cette espèce est de grande taille, généralement supérieure à 7 mm. C'est l'une des plus grandes coccinelles de notre entomofaune **avec la coccinelle à sept points**.

La **coloration des élytres est très variable**, allant du orange clair au noir en passant par le rouge. De même, **les points sur les élytres ne sont pas caractéristiques**. Trois grand types de motifs du pronotum (face dorsale du thorax) peuvent être observés : dessin en forme de patte de chat, tache en forme de M ou trapèze plein.

La coccinelle asiatique peut s'attaquer à d'autres insectes que les pucerons (des psylles, des cochenilles, mais aussi des larves d'autres coccinelles) **ainsi qu'aux fruits** de manière plus anecdotique (raisin).

Très polyphage et très vorace, la coccinelle asiatique est capable de résister au froid et semble capable de s'adapter à de nombreux milieux. **Dans certaines zones envahies, elle devient l'espèce de coccinelle la plus abondante, et menace ainsi, au moins transitoirement, l'équilibre des écosystèmes**



Deux formes d'adultes de coccinelle asiatique.

Photos : FREDON-FC, 4 octobre à Voray sur l'Ognon (tilleul), et Baumes les Dames (tulipier).



Zone non agricole



Bulletin rédigé par la
FREDON de Franche-
Comté
et
édité par la Chambre
Régionale d'Agriculture de
Bourgogne Franche-
Comté.

Directeur de publication :
Christian DECERLE

Valparc - Espace Valentin
Est
25048 BESANCON
CEDEX
Tel : 03.81.54.71.71
Fax : 03.81.54.71.54



Ministre de l'Agriculture, de
l'Agroalimentaire et de la Forêt

Porte-parole du Gouvernement

Paris, le 29 septembre 2016

COMMUNIQUE DE PRESSE

***Xylella fastidiosa* : de nouvelles informations sur la bactérie présente en France**

Le laboratoire de santé du végétal (LSV) de l'Anses, laboratoire national de référence, en partenariat avec l'INRA d'Angers a procédé, avec une méthode d'analyse permettant une identification complémentaire de la sous espèce de la bactérie, à des analyses des reliquats des échantillons positifs ayant abouti à une détection de la bactérie *Xylella Fastidiosa* en 2015.

Les résultats de ces analyses ont confirmé en très grande majorité les résultats initiaux du LSV, à savoir la présence de la sous-espèce *multiplex* de la bactérie. Quelques résultats obtenus par l'INRA orientent néanmoins vers la présence d'autres sous-espèces en recombinaison ou seules. Ainsi, la sous-espèce *pauca* est identifiée dans un des foyers détectés, à Menton dans les Alpes-Maritimes. **A ce stade, rien ne permet de conclure que la bactérie identifiée est identique à celle qui sévit sur les oliviers de la région des Pouilles (Italie).** A cet égard, il est important de noter que tous les prélèvements et inspections effectués cette année autour du foyer de Menton ont donné des résultats négatifs.

La Direction Générale de l'Alimentation du Ministère de l'agriculture a informé jeudi 16 septembre les membres du Conseil national d'orientation de la politique sanitaire animale et végétale (CNOPSAV) des travaux conduits par l'INRA et le LSV, qui visent à mieux connaître la variabilité génétique des bactéries *Xylella fastidiosa* détectées en France. Une discussion a également eu lieu avec la Commission européenne et l'ensemble des Etats membres lors du Comité d'experts qui s'est réuni à Bruxelles le 27 septembre. La France a proposé d'approfondir les travaux entre les différents laboratoires européens de façon à élaborer des méthodes analytiques harmonisées au niveau européen.

Pour rappel, depuis la confirmation du premier foyer de *Xylella* le 22 juillet 2015 sur des plants de Polygale à feuilles de myrte en Corse du Sud, une stratégie d'éradication et de surveillance a été mise en place sur tout le territoire français. Ainsi, ce sont plus de 12 000 prélèvements qui ont été réalisés et analysés, pour aboutir à la détection de 302 foyers au total en Corse, dans le Var et dans les Alpes-Maritimes.

Pour en savoir plus sur la bactérie *Xylella fastidiosa* : <http://agriculture.gouv.fr/le-point-sur-les-foyers-de-xylella-fastidiosa-en-france>

Contacts presse

Service de presse de Stéphane LE FOLL - Tel : 01 49 55 59 74 ; Fax: 01 49 55 43 81 ; cab-presse.agriculture@agriculture.gouv.fr
Service de presse du ministère - Tel : 01 49 55 60 11 ; ministere.presse@agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Hôtel de Villeroy – 78 bis, rue de Varenne – 75007 PARIS
www.agriculture.gouv.fr

Les Bulletins de Santé du Végétal (BSV) **décrivent l'état de santé des végétaux** et en analysent le risque sanitaire à partir d'un **réseau d'observation régional**. Ils donnent également des informations sur les **stades phénologiques des végétaux** et les **méthodes de lutte préventive**. Les gestionnaires des zones non agricoles doivent ainsi **pouvoir raisonner la protection** de leurs peuplements végétaux à partir de leurs observations locales. Un soutien au diagnostic (photo, diagnostic, analyse ...) peut être demandé à l'animateur du BSV en zone non agricole.

La surveillance du territoire permet de caractériser le degré d'infestation des parasites et ravageurs en zone non agricole et de localiser les zones géographiques à risque identifiées grâce à la mutualisation des observations.

Si vous souhaitez être partie prenante du réseau d'observation et faire remonter tout signalement de bioagresseurs en zone non agricole, contactez-nous :

Fédération REgionale de Défense contre les Organismes Nuisibles de Franche-Comté :

Espace Valentin Est
Bâtiment E
12 Rue de Franche-Comté
25480 Ecole-Valentin

Animation de la filière Zone Non Agricole :
Laurent REBILLARD
03 81 47 79 23
lrebillard@fredonfc.com



Ce bulletin est réalisé à partir d'observations de P.Clausse de la MFR de Chargey les Gray, B. Gauthier de la commune d'Arbois, de Mme Kerveillant à Pirey, de F. Thierry EPLEA Valdoie, Mme Saadia du Parc hospitalier St Ylie, M. Bonvalot d'Arc et Senans, de J-Y Normand d'Hugier, M. G. Tatty d'Avanne et de la FREDON-FC.



Bulletin rédigé par la
FREDON de Franche-
Comté
et
édité par la Chambre
Régionale d'Agriculture de
Bourgogne Franche-
Comté.

Directeur de publication :
Christian DECERLE

Valparc - Espace Valentin
Est
25048 BESANCON
CEDEX
Tel : 03.81.54.71.71
Fax : 03.81.54.71.54

Ce BSV est diffusé gratuitement par le biais des sites Internet suivants :

www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr,
www.franche-comte.chambagri.fr,
www.fredonfc.com.

Action pilotée par le **Ministère chargé de l'agriculture**, avec l'appui financier de **l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques**, par les crédits issus de la redevance pour les pollutions diffuses attribuées au financement du plan Ecophyto 2018.

